

# LA GATASTROPHE FERROVIAIRE DU MANS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des débris de toutes sortes : portières arrachées, coussins élongés, vitres brisées, fragments de tous, jonchent le remblai de chaque côté de la voie.

## Les circonstances de l'accident

Voici d'après M. Métevier, chef de gare adjoint du Mans, les conditions dans lesquelles s'est produit l'accident.

## L'heureuse, mais vaine initiative du chef de train

Le mécanicien du train tamponneur est M. Stanislas Marchand, 26 ans, demeurant 46, rue Alexandre-Ribot, à Rennes.

## Le mécanicien du train tamponneur est inculpé

M. Schoen, directeur des P. T. T., est arrivé à 21 h. 15 à l'hôpital pour saluer la dépouille d'un convoi qui avait pris place dans le train tamponné et y avait trouvé la mort.

## L'organisation des secours

Dès que la nouvelle de l'accident fut connue, de toutes parts les sauveteurs accoururent. En moins d'une demi-heure, tous les blessés étaient transportés en taxi ou en voiture automobile à l'hôpital général, route de Laval, où vingt-sept furent les soins que nécessitait leur état et purent, après pansement, poursuivre leur route vers leur domicile.

## Les enquêtes

Dès qu'il eut connaissance de l'accident, M. Martin, préfet de la Sarthe, arriva sur les lieux. Il était bientôt suivi de MM. Gillet, procureur de la République ; Thibault, juge d'instruction ; Bossis, commandant de la région ; Lebrun, maire du Mans ; Gabelle, adjoint.

## Le mécanicien et le chauffeur ont été laissés en liberté provisoire

Le Mans, 11. — Le chauffeur et le mécanicien du train tamponneur ont été laissés en liberté provisoire.

## M. Lebrun a délégué son chef de Cabinet sur les lieux

Paris, 11. — Dès qu'il eut connaissance de l'accident de chemin de fer, le Président de la République a chargé son directeur de cabinet de se rendre sur les lieux pour saluer les victimes et apporter aux blessés le témoignage de sa sollicitude.

## L'ANNIVERSAIRE de l'accord germano-autrichien

Berlin, 11. — A l'occasion de l'anniversaire de l'accord germano-autrichien du 11 juillet 1936, M. von Papen, ambassadeur du Reich, a déclaré dans la "Germânia" que cet accord a créé une nouvelle situation dans le bassin danois.

## « Il a permis de fonder sur une base nouvelle, la précieuse collaboration italo-allemande » déclare M. Von Papen

Berlin, 11. — A l'occasion de l'anniversaire de l'accord germano-autrichien du 11 juillet 1936, M. von Papen, ambassadeur du Reich, a déclaré dans la "Germânia" que cet accord a créé une nouvelle situation dans le bassin danois.

# LE VOYAGE PRÉSIDENTIEL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il dit toute la joie qu'il éprouve à revoir cette ville à laquelle le rattachent tant de souvenirs anciens. Le président, très applaudi par la foule, est descendu et de personnalités du département lui a offert un cortège se reforme à 11 h. et part pour Aix-les-Bains.

## Le banquet à Aix-les-Bains

Aix-les-Bains. — A midi, le cortège présidentiel, toujours très acclamé, fait son entrée dans le centre de la ville. On trouve les maisons sont pavées. Les voitures s'arrêtent à l'établissement thermal. Le président se rend ensuite au Casino, où il est reçu par M. Lebrun et M. Molard.

## Le discours de M. Lebrun

M. Lebrun a prononcé un discours dans lequel il a souligné la féerie des paysages alpins. Parlant ensuite d'Aix, Président de la République, il a évoqué le caractère mondial et rend hommage à la ville et aux magistrats municipaux qui ont aidé à réaliser le projet conçu par M. Lebrun.

## Le conflit de l'hôtellerie à Paris, la deuxième journée de grève

Paris, 11. — La deuxième journée de grève partielle des garçons de cuisine a été fort calme. Dans certains établissements de grands boulevards où les patrons servent eux-mêmes avec du personnel étranger, les échanges ont été effectués au cours de tentatives de débauchage, mais l'arrivée du car de police-secours mit rapidement fin à ces incidents.

## Le Ministère du Travail invite les employés à reprendre leurs occupations

Paris, 11. — Le Ministère du Travail communique une note rappelant que l'accord conclu dans la nuit du 2 au 3 juillet accordait une dérogation provisoire à la règle des cinq journées de travail, à cause de l'impossibilité dans laquelle les patrons dissient se trouver de recruter un personnel suffisant pour assurer l'entretien de la semaine de 40 heures en cinq jours.

## M. CAMPINCHI a parlé au banquet de l'Association générale et de la Fédération Nationale des Mutuels

Paris, 11. — A l'occasion de leur Congrès national commun, l'Association générale des Mutuels de guerre et la Fédération Nationale des Mutuels ont réuni au Palais des Expositions un banquet de plus de mille convives, sous la présidence de M. Campinchi, ministre de la Marine.

## Tous les hommes de cœur doivent être pour le progrès social, mais dans l'ordre et la liberté

Paris, 11. — Le chef de cabinet du ministre de la Marine a souligné que tous les hommes de cœur doivent être pour le progrès social, mais dans l'ordre et la liberté.

## M. R. AUBAIN NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU COMITÉ MINISTÉRIEL DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

Paris, 11. — M. Roger Aubain vient d'être nommé secrétaire général du Comité ministériel de l'économie nationale. Il appartient au Conseil d'Etat depuis 1919. Il a été le collaborateur de plusieurs ministres, entre autres auprès de M. Painlevé à la présidence du Conseil et de M. Georges Bonnet au ministère des Finances.

## « Dédé et Doudou », les jumeaux facétieux

« Dédé et Doudou », les jumeaux facétieux, sont deux personnages humoristiques qui se trouvent dans une série de dessins parus dans la presse.

# LE CONGRÈS SOCIALISTE DE MARSEILLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Roucarol, député de l'Hérault, estime que le Parti socialiste doit adopter pour les élections d'octobre un mot d'ordre de combat contre le Sénat. Divers orateurs se succèdent et ont tous ressenti qu'il y avait lieu de faire voter et combattre le Sénat.

## La défense de l'École Laïque

Une autre question est la défense de l'École laïque. M. Sandro (Var) déclare qu'il faut protéger l'École publique contre le péril clérical, particulièrement pressant en Alsace et dans l'Ouest. Qu'il faut nationaliser l'enseignement.

## Un geste inexplicable

Lorsqu'il fut enfin calmé, M. Noédis, commissaire de police par intérim, l'interrogea. Il avoua ne pouvoir expliquer son geste. Après avoir bu dans les cafés du quartier de la gare Saint-Lazare de nombreux aperitifs, il était dirigé mécaniquement vers la rue Blanche, et sans raison, il avait tiré sur le garçon de l'hôtel des Ingénieurs qu'il voyait, dit-il, pour la première fois.

## Le banquet

Marseille, 11. — Plus de 5.000 personnes ont assisté au grand banquet offert dans la salle du Grand Palais en l'honneur de M. Léon Blum.

## A Marcq-en-Barœul, sur le grand boulevard eut les jambes coupées par le tramway

La victime succombe quelques heures après à l'hôpital.

## La séance de l'après-midi

Marseille, 11. — La séance de l'après-midi a eu lieu sous la présidence de M. Léon Bon, sénateur des Bouches-du-Rhône, qui donne la parole à M. Régis, député d'Alger. Celui-ci, en quelques mots, souligne le rôle de la France en Afrique du Nord.

## POUR UN 14 JUILLET DE SOLIDARITÉ, DE JUSTICE ET DE LIBERTÉ

La région du Nord du Secours populaire de France nous communique, avec prière d'insérer :

## M. R. AUBAIN NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU COMITÉ MINISTÉRIEL DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

Paris, 11. — M. Roger Aubain vient d'être nommé secrétaire général du Comité ministériel de l'économie nationale. Il appartient au Conseil d'Etat depuis 1919. Il a été le collaborateur de plusieurs ministres, entre autres auprès de M. Painlevé à la présidence du Conseil et de M. Georges Bonnet au ministère des Finances.

# A Paris, un jeune homme ivre abattit un garçon d'hôtel

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Donne-moi une femme, ou je te crève » avait-il déclaré à la victime en la menaçant.

Paris, 11. — Les passants assez nombreux, rue Blanche, hier vers 22 heures, remarquèrent soudain avec effroi un individu très agité qui montait la rue en revolvolver à la main et qui, après avoir menacé un automobiliste qui s'arrêtait dans le sillage de l'hôtel des Ingénieurs, situé au numéro 82, le garçon, Arthur Gilgenmann, 27 ans, 3, rue de Fontarès, qui se trouvait seul à ce moment dans le hall, s'accrocha à son bras et aussitôt prit à partie par l'énergumène.

## La réception en gare

Le ministre est arrivé en gare de Douai à 10 h. 30. Il était accompagné de MM. Blum-Beclard, conseiller d'Etat, directeur des Mines au Ministère ; Grassard, inspecteur des Mines, et Grand, ingénieur aux Corps de Mines, attaché au ministère.

## La mission des Ecoles techniques des Mines

M. LEVY, directeur de l'Ecole, après avoir exprimé sa gratitude envers le ministre a défini le rôle des Ecoles techniques des Mines, dont la mission est la formation de ces cadres moyens dont l'action est actuellement si importante.

## Le banquet

M. Lebrun a prononcé un discours dans lequel il a souligné la féerie des paysages alpins. Parlant ensuite d'Aix, Président de la République, il a évoqué le caractère mondial et rend hommage à la ville et aux magistrats municipaux qui ont aidé à réaliser le projet conçu par M. Lebrun.

## A Marcq-en-Barœul, sur le grand boulevard eut les jambes coupées par le tramway

La victime succombe quelques heures après à l'hôpital.

## La cérémonie du cinquantenaire

Les personnalités devant le Monument aux Morts de Douai. On reconnaît, de gauche à droite : MM. PROUST, Maire de Douai ; LEVY, Ingénieur en chef des Mines ; RAMADIER, CARLES, Préfet du Nord ; DAUGY, Sous-Préfet de Douai.

## La remise de la plaquette de l'école au Sous-Secrétaire d'Etat

M. PERONNET, après avoir remercié le Ministre et les personnalités qui l'accompagnaient, a jeté un coup d'œil sur le chemin parcouru par l'Association.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.

# Le Cinquantenaire de l'Amicale des A.E. de l'Ecole des Mines de Douai

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Sous-Secrétaire d'Etat aux Mines, M. Ramadier, est venu hier, à Douai, pour présider les fêtes organisées à l'occasion du Cinquantenaire de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Technique des Mines et donner aux Maîtres-Mineurs l'assurance que leur école serait bientôt l'objet d'une distinction particulièrement enviée.

## La réception en gare

Le ministre est arrivé en gare de Douai à 10 h. 30. Il était accompagné de MM. Blum-Beclard, conseiller d'Etat, directeur des Mines au Ministère ; Grassard, inspecteur des Mines, et Grand, ingénieur aux Corps de Mines, attaché au ministère.

## La mission des Ecoles techniques des Mines

M. LEVY, directeur de l'Ecole, après avoir exprimé sa gratitude envers le ministre a défini le rôle des Ecoles techniques des Mines, dont la mission est la formation de ces cadres moyens dont l'action est actuellement si importante.

## Le banquet

M. Lebrun a prononcé un discours dans lequel il a souligné la féerie des paysages alpins. Parlant ensuite d'Aix, Président de la République, il a évoqué le caractère mondial et rend hommage à la ville et aux magistrats municipaux qui ont aidé à réaliser le projet conçu par M. Lebrun.

## A Marcq-en-Barœul, sur le grand boulevard eut les jambes coupées par le tramway

La victime succombe quelques heures après à l'hôpital.

## La cérémonie du cinquantenaire

Les personnalités devant le Monument aux Morts de Douai. On reconnaît, de gauche à droite : MM. PROUST, Maire de Douai ; LEVY, Ingénieur en chef des Mines ; RAMADIER, CARLES, Préfet du Nord ; DAUGY, Sous-Préfet de Douai.

## La remise de la plaquette de l'école au Sous-Secrétaire d'Etat

M. PERONNET, après avoir remercié le Ministre et les personnalités qui l'accompagnaient, a jeté un coup d'œil sur le chemin parcouru par l'Association.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.

# ECHOS et CARNET

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

CALENDRIER. — Lundi 12 Juillet. — Soleil : Lever, 4 h. 01 ; coucher, 10 h. 15 ; Pluie : Lever, 8 h. 23 ; coucher, 8 h. 41 ; Saint-Jour : Saint-Gualbert.

## MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille

Observations faites le 11 juillet, à 2 h. 30 : Baromètre, 765 mm. ; Humidité, 82 % ; Vitesse du vent, 17 h. 30 ; Thermomètre : Depuis 14 h. ; Minima : 13.3 ; Maxima : 19.5 ; Etat hygrométrique : 82 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 17 h. 30 : 8 mm. 4 ; Direction du vent : N.-N.-O. ; Force du vent : Direction du vent : N.-O. ; Etat du ciel : Très nuageux.

## NOTRE CALENDRIER HISTORIQUE

1536. A Bâle, meurt Didier Erasme, célèbre écrivain hollandais, l'un des plus savants humanistes de son siècle.

## faitement à leur sortie de l'école, mais c'est aussi leur instruction générale

supérieure à celle du subordonné, une correction de langage et de tenue qui imposent le respect à l'ouvrier, et ceci s'acquiert à l'école.

## Le discours de M. Ramadier

Après avoir déclaré qu'un hommage solennel ne serait pas rendu à l'Ecole, se plut à vanter la qualité des produits que celle-ci a fournis à l'administration et à l'industrie privée.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.

## Le banquet

A 13 heures, dans la salle gothique de l'hôtel de ville, un banquet de 160 couverts était servi sous la présidence de M. Ramadier, entouré des personnalités de la région.

## La mission sociale du maître mineur

M. PERONNET, après avoir remercié ses invités, parla du rôle social de la maîtrise qui forme l'école de l'autorité, c'est-à-dire le maître mineur.